Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ
GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE
Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste
1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

échos MONTRÉAL
VOL. 28 NO. 6 | JUIN 2021 | PRÈS DE 100 000 LECTEURS

Covid-19... On y est presque, lâchez pas !

BIENTÔT PLEINE LIBERTÉ !

PAGES COVID 6 À 9

- Édito : Saccage au Vieux-Montréal P. 02
- Dossier spécial : Écologie / Environnement P. 04
- Montréal selon... Meeker Guerrier P. 10
- Immo : Le marché post-pandémie P. 12

© Tourisme Montréal, Stéphan Poulin

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier & conseiller
T. 514 945-4146

Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel & conseiller
T. 514 668-2123

ENGEL&VÖLKERS®

CLINIQUE DENTAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences
Maintenant ouvert le samedi de 9h à 16h
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr. Michel Kakon
Dre. Lisa McGregor
Dre. Wendy Fox
Dre. Natasha Vespa
Dentistes - généralistes
Dr. Karim Chalaby
Parodontiste
Première consultation gratuite *Valeur 74$
WWW.CDVMONTREAL.CA

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695

Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

PAGE ÉDITORIALE

SACCAGE AU VIEUX-MONTRÉAL

Vincent Di Candido

Depuis plusieurs années, le Quartier historique défraie ponctuellement les manchettes pour divers incidents d'agression qui y surviennent, allant des voies de faits aux actes de vandalisme, en passant par les batailles et le trouble de l'ordre public, et même jusqu'au meurtre et aux rixes entre bandes criminelles rivales. On se remémore aussi les saccages de vitrines qui ont eu lieu pas plus tard qu'en avril dernier, lors d'une prétendument pacifique manifestation contre les mesures sanitaires sur la Place Jacques-Cartier.

Plusieurs gens d'affaires et résidents du Vieux-Montréal ont dû avoir cela en tête lors de la dernière fin de semaine du mois de mai, alors que deux journées de suite s'y sont déroulés de nouveaux incidents, essentiellement au Vieux-Port et sur la Place Jacques-Cartier ainsi que sur la rue Gosford, dans ce qui se voulait supposément à la base une célébration festive du récent relâchement des consignes sanitaires et le début d'un déconfinement prudent.

Nonobstant le fait que ces rassemblements n'avaient en soi rien de prudent – aucune distanciation physique et port du masque pratiquement inexistant – ils ont aussi au final mené à divers exemples de saccage, à l'utilisation non autorisée et dangereuses de feux d'artifices en plein milieu de la foule, et même à des blessures alors qu'une jeune femme a été atteinte par une balle et qu'un jeune homme a été poignardé, et que plusieurs coups de feu furent par ailleurs tirés sur la rue Gosford.

Les fêtards sauvages s'en sont ainsi donnés à cœur joie devant la présence peu nombreuse des policiers sur place. En plus des directives absurdes balisant les interventions des agent(e)s SPVM, ceux/celles-ci n'ont pratiquement émis aucune contravention, incitant les fêtards les plus perturbateurs et autres anarchistes de pacotille à recommencer pendant toute la fin de semaine, non seulement dans les parcs mais aussi dans tous les lieux publics rassembleurs.

Encore une fois on n'a pu que constater l'inefficacité d'une police qui est presque absente en temps réel et n'agit qu'après coup. Il n'est pas question ici de jeter la pierre aux policier(ère)s car leur mollesse récurrente à intervenir et à pénaliser les contrevenants aux lois et aux directives de la Santé publique est plutôt tributaire des instructions qu'ils/elles reçoivent en haut-lieu, comme cela fut fréquemment avoué en privé par des membres du SPVM. De même, prétexter candidement que l'on prône la prévention plutôt que l'intervention sonne plutôt comme un slogan creux et n'est ultimement qu'un signe de faiblesse, comme démontré à moult reprises du 28 au 31 mai, avec tous ces nombreux rassemblements illégaux dans les parcs et lieux achalandés et où par ailleurs l'alcool coulait à flots.

Dans le quartier historique du Vieux-Montréal, on travaille très fort depuis une trentaine d'années chez les organismes commerçants, gens d'affaires et résidents, pour mettre en place des incitatifs touristiques et de mise en valeur convivial de ce magnifique quartier. Il est fâchant de voir ces efforts constamment gâchés par des événements de ce genre, jumelés à un manque chronique de présence des forces de l'ordre de façon continuelle et en nombre suffisant.

Il ne faut pas se leurrer, c'est l'inaction politique qui a laissé place depuis des années a des événements de grabuge et de violence, au développement du banditisme et à la présence de vendeurs de stupéfiants dans le secteur.

© Vieux-Port de Montréal

Rappelons-nous d'ailleurs qu'à l'époque avant-pandémie, la rue Saint-Jacques paraissait être en train de devenir un de leurs lieux de prédilection avec des bagarres ponctuelles et même des meurtres.

En attendant, il est particulièrement frustrant pour les commerçants et les gens du Vieux d'assister impuissants à cette pléthore cyclique d'incidents violents, alors que ceux-ci seraient parfaitement évitables. Il n'est pas normal que les gens aient maintenant un réflexe de peur à l'idée de s'y promener le soir.

EN ATTENDANT, IL EST PARTICULIÈREMENT FRUSTRANT POUR LES COMMERÇANTS ET LES GENS DU VIEUX D'ASSISTER IMPUISSANTS À CETTE PLÉTHORE CYCLIQUE D'INCIDENTS VIOLENTS, ALORS QUE CEUX-CI SERAIENT PARFAITEMENT ÉVITABLES

L'ennui, c'est que ce n'est certes pas avec de l'angélisme et du narcissisme « Woke » qu'on pourra réprimer ces irresponsables.

Au risque de déplaire à certains, on ajoutera aussi que dans ces foules de manifestants se retrouvent majoritairement des jeunes, souvent ces mêmes personnes qui sur les médias sociaux se déchirent la chemise sur le dos pour décrier avec véhémence les incuries environnementales et climatiques, mais qui ne semblent pas avoir envie d'appliquer ce qu'ils/elles prêchent à tous vents quand on constate à quel point leurs rassemblements citoyens se conjuguent quotidiennement par rien de moins que du « cochonnage » de l'espace public, avec des tonnes de détritus et de déchets laissés par terre.

Au final, il faut plus que des interventions mièvres des autorités en place. Cette réalité, beaucoup des grandes villes en Europe l'ont comprise en plaçant des policiers dans les lieux de prédilection de ce banditisme et des anachistes. Or, la preuve y a été faite maintes fois de l'efficacité d'utiliser un peu plus de fermeté, notamment via les pénalités imposées aux fanatiques covidiots, qui ont partout grandement contribué, chiffres à l'appui, à calmer la stupidité collective.

Un changement de fonctionnement doit s'opérer dans les forces de l'ordre avec de la prévention en amont et une présence réelle avant les incidents et non pas une fois que ces irritants sont survenus. Car des restaurateurs comme ceux de la Place Jacques Cartier ont déjà bien assez souffert des affres de la pandémie sans leur ajouter en plus le stress de la peur et des dommages financiers causés par la destruction de leurs biens et de leurs chiffres d'affaires. ■

À NE PAS MANQUER EN JUILLET

- Édition estivale : survol des activités, tourisme...

Cet été
EXPLORE
LE VIEUX !

Découvrez l'offre alléchante du quartier pendant la saison estivale
+ suivez les initiatives & promotions de nos commerces locaux !

Tous les contenus sur
vieuxmontreal.ca/explorelevieux

VIEUX-MONTRÉAL SDC

En partenariat avec
Ville-Marie
Montréal

LE VIEUX

#explorelevieux
@levieuxmontreal

Photo : Geneviève Giguère

À LA TÊTE DU PLUS GRAND COMPLEXE MUSÉAL EN SCIENCES NATURE AU CANADA

Samuel Larochelle

En septembre 2020, Julie Jodoin a pris la direction par intérim d'Espace pour la vie, en remplacement de Charles-Mathieu Brunelle, pendant son mandat à la direction générale adjointe de la Ville de Montréal. Arrivée en pleine pandémie, ses premiers mois ont été marqués par la grande réouverture du Biodôme, un hiver durant lequel la population montréalaise rêvait d'avoir accès au Jardin botanique, les pourparlers pour ajouter la Biosphère au complexe muséal et les préparatifs pour rouvrir l'Insectarium. Rien pour s'ennuyer !

Quelles étaient vos expériences avant d'accepter l'intérim ?

Après mes études en gestion, management et développement d'organisations à HEC-Montréal, j'ai travaillé durant cinq ans – en deux phases – à la TOHU, la cité des arts du cirque, dont la mission et les valeurs ne sont pas très éloignées de celles d'Espace pour la vie. Les deux organisations ont à cœur le développement social, communautaire et environnemental. À la TOHU, je m'occupais du financement public et des partenariats. Avec ma famille, j'ai aussi vécu en Asie et au Moyen-Orient, ce qui a ouvert mes horizons. En 2013, je suis arrivée à Espace pour la vie et j'ai gravi les échelons, en passant de conseillère à cheffe de division, avant d'être directrice de l'exploitation de tous les musées. J'avais donc une vue d'ensemble sur les activités et les opérations. J'accompagnais M. Brunelle depuis des années.

Comment vous êtes-vous sentie en acceptant l'intérim en pleine pandémie ?

D'abord, j'ai vu la nomination comme une immense marque de confiance de la direction générale de la Ville. Je l'ai accueillie avec beaucoup d'humilité et de détermination. La gestion de crise apporte beaucoup de défis. Quand nos musées étaient fermés, j'avais à cœur de maintenir nos opérations et de prendre soin de nos équipes. Ça nous donne l'occasion d'apprendre à vitesse grand V. Je suis la capitaine d'un grand navire avec une belle équipe d'experts dans leur domaine et une équipe de direction très soudée.

Comment le public s'est-il réapproprié le Biodôme depuis le 31 août 2020 ?

© Courtoisie

La réouverture était très attendue ! Durant le premier mois, on était complet, avec 2 000 visiteurs par jour ! Je pense que la pandémie a exacerbé notre désir d'être en contact avec la nature et notre envie d'en prendre soin. Évidemment, on a senti fortement l'absence des touristes dans notre achalandage. Peu après, on a refermé en suivant l'évolution sanitaire à Montréal. Le 8 février, on a rouvert à capacités réduites, avec 50 visiteurs à l'heure, pour une moyenne de 450 personnes par jour. Les billets sont généralement vendus un mois à l'avance; c'est dire l'intérêt des gens !

Comment avez-vous géré la pression du public qui voulait avoir accès au Jardin botanique durant l'hiver et la Santé publique qui a longtemps refusé ?

On a senti que les Montréalais étaient fortement attachés au Jardin. Ils nous ont envoyé un signal d'amour et d'attachement véritable qu'on apprécie. Toutefois, le Jardin botanique n'est pas un parc, mais un musée. On était donc tenu de respecter les conditions prévues à cet effet. En hiver, généralement, on ne prévoit pas de préposés pour moduler l'achalandage et le respect des règles sanitaires.

Néanmoins, des milliers de Montréalais confinés exigeaient un espace vert de plus et des mesures exceptionnelles.

En effet. On a travaillé en étroite collaboration avec le Ville et la Santé publique, en leur faisant parvenir nos recommandations. On reconnaissait l'appel des visiteurs. Dès qu'on a eu l'autorisation d'ouvrir, on a appelé des employés pour nous aider à rappeler les mesures sanitaires à l'entrée et éviter les rassemblements, en plus d'ajouter de la sécurité. Durant les beaux week-ends de l'hiver, on a reçu jusqu'à 6 000 personnes par jour ! C'est immense.

Pourquoi le Musée de l'environnement de la Biosphère a-t-il été inclus dans Espace pour la vie ?

Les deux organisations ont beaucoup en commun : principalement une mission d'éduquer et de sensibiliser les visiteurs aux changements climatiques, en les poussant à passer à l'action pour protéger l'environnement et la biodiversité. Avec l'ajout de ce cinquième musée, situé au cœur du Parc Jean-Drapeau, on forme désormais le plus grand complexe musée en sciences de la nature au pays. On se réjouit de l'investissement conjoint des trois paliers de gouvernement qui appuient de façon très claire le milieu muséal, environnemental et scientifique pour lui donner un nouvel essor. Durant les cinq prochaines années, 30 millions $ serviront aux opérations et 15 millions $ à la rénovation et au maintien des infrastructures. Si tout se passe bien, on aimerait rouvrir la Biosphère à la fin de l'été 2021.

Du côté des quatre autres musées, quels sont les projets à venir ?

L'Insectarium rouvrira lui aussi plus tard cette année, après avoir subi une métamorphose importante, à la suite d'un concours international d'architecture. La superficie sera deux fois plus grande qu'avant. On renouvelle l'expérience des visiteurs, en offrant entre autres la possibilité de percevoir le monde comme un insecte et en créant une section avec des insectes en liberté à l'année. Au Planétarium, on prévoit renouveler l'offre des spectacles, avec un film de l'ONF, et repenser les espaces d'exposition à long terme. Au Jardin botanique, on entrevoit de renouveler l'expérience du Jardin des lumières avec une meilleure mise en lumière du Jardin des Premières Nations. Au Biodôme, on poursuit le renouvellement de nos salles d'expositions.

Comment entrevoyez-vous le retour de M. Brunelle à la direction ?

On l'attend ! Il demeure mon patron. Nos contacts sont constants et quotidiens. Mon objectif est de poursuivre son œuvre. Il a été un véritable mentor pour moi. Il m'accompagne de près depuis ma sortie de l'université. S'il revient demain ou dans les prochains mois, ce sera un plaisir de travailler à ses côtés. ■

PLAN CLIMAT 2020-2030

François Di Candido

Au début du mois de juin, les médias étaient conviés à assister à la mise en terre d'un premier arbre, geste symbolique d'une des actions-phares du **Plan climat 2020-2030**, qui vise entre autres le verdissement de Montréal, particulièrement dans les secteurs vulnérables aux îlots de chaleur.

Fruit d'un partenariat entre la Société de verdissement du Montréal métropolitain (SOVERDI), de l'Alliance forêt urbaine, du Port de Montréal, de la Ville de Montréal et d'Hydro-Québec, le Plan climat 2020-2030 est **un projet qui se veut majeur et qui impliquerait 46 actions dont 16 mesures-phares**, englobant différents aspects écologiques. Celles-ci recoupent des stratégies plus globales par rapport à l'implantation de mesures écoresponsables, la promotion de l'économie circulaire et l'encouragement à la mobilité partagée; de même que des objectifs plus spécifiques tels que l'implantation de 500 000 arbres à Montréal au cours de la prochaine décennie, ainsi que la réduction de 55 % des GES (Gaz à effet de serre) sur le territoire de la métropole d'ici 2030.

Le plan s'échelonnera en 5 étapes, nommées **Chantiers d'intervention**.

Ces chantiers visés seraient :
- **La mobilisation de la communauté montréalaise** vers une transition écologique
- **La Mobilité**, l'Urbanisme et l'aménagement
- L'incorporation des **Bâtiments** dans un concept écologique d'ensemble
- **L'exemplarité** de la Ville dans ses politiques internes de transports et de disposition du parc immobilier.
- **L'adaptation de ses règles de Gouvernance** vers un fonctionnement axé sur l'écologique, en tenant compte pour toutes ses décisions des impacts climatique et environnemental, que ce soit aux niveaux fiscal, budgétaire administratif ou réglementaire.

Afin de faire le point sur l'évolution du Plan climat, la Ville prévoit par ailleurs la publication chaque année d'un bilan du progrès de ses différentes actions. Pour plus d'infos, nous vous invitons à télécharger le PDF du Plan climat 2020-2030 : **portail-m4s.s3.montreal.ca/pdf/Plan_climat%2020-16-16-VF4_VDM.pdf** ■

L'ART COMME CRI D'ALARME

Olivier Béland-Côté

Face à un futur de moins en moins identifiable, il presse de cultiver de nouveaux rapports au monde. Voilà le programme auquel nous convie l'exposition *Écologies : ode à notre planète*, où l'art devient ce bout de lorgnette par laquelle aborder la question de la crise environnementale. Entretien avec **Iris Amizlev, conservatrice des arts interculturels au Musée des beaux-arts de Montréal**.

Qu'apporte l'art à l'enjeu de la crise environnementale ?

© Courtoisie

L'art, c'est en partie un outil d'éducation, c'est une façon pour les artistes d'exprimer des inquiétudes à propos de la crise environnementale, des bouleversements climatiques, de la planète. Dans l'exposition, il y a des artistes qui l'expriment directement, avec des images terrifiantes de la déforestation, de la bombe atomique, d'accidents miniers. Mais il y en a d'autres qui sont un peu plus subtils, par exemple des artistes qui vont montrer un élément plus positif en proposant des manières de collaborer avec la nature.

Il y a aussi une section dans l'exposition, en anglais on dit « upcycling », c'est comme le recyclage mais c'est plus que ça. On prend des déchets ou des matériaux usagés et on crée une œuvre d'art avec. Ça lance le message qu'au lieu de jeter, il est possible justement de recréer quelque chose de plus positif avec les déchets. On peut créer quelque chose d'absolument magnifique avec des objets qui sont usagés. Donc, les artistes essaient de nous sensibiliser et de provoquer une prise de conscience. C'est vraiment un cri d'alarme.

À ce sujet, le cri d'alarme est-il au cœur de l'exposition ? Quel en est le fil conducteur ?

Le fil conducteur de cette exposition c'est vraiment l'impact négatif de l'humain sur la planète, les écosystèmes, les êtres vivants. Et je peux vous dire que pas juste dans l'exposition que j'ai « commissariée », mais partout dans le monde présentement des artistes font des cris d'alarme. Partout dans le monde en ce moment, c'est une question qui est vraiment cruciale, celle du réchauffement climatique et de la crise écologique.

Donc, c'est une thématique de plus en plus présente dans les programmations des musées, ici ou ailleurs…

Oui, absolument. Ça se passe partout maintenant parce qu'on a juste quelques années pour sauver la planète. Pour moi, l'art est vraiment un outil pour amener (ce cri d'alarme) partout dans le monde.

Une chose que j'ai ajoutée dans l'exposition, et qui est présente dans tous les pays qui ont été colonisés, c'est qu'avec l'arrivée de la colonisation et la révolution industrielle, on a beaucoup changé les modes de vie des peuples autochtones. J'ai montré ça avec quelques œuvres, dont celle d'Adrian Stimson intitulée *Irrémédiablement perdus*. C'est une installation extraordinaire avec un bison dans le centre et dix peaux vides de bison autour. Pour lui, le bison est un symbole de la destruction des modes de vie des autochtones, alors qu'il a été décimé avec l'arrivée des colons. On est tous là, on est tous inquiets, mais il faut faire quelque chose, il faut prendre action, et c'est ça je crois que nous incite à faire les artistes.

Quels sont les défis reliés à la mise en place d'une exposition comme celle-là, et donc, au choix des œuvres ?

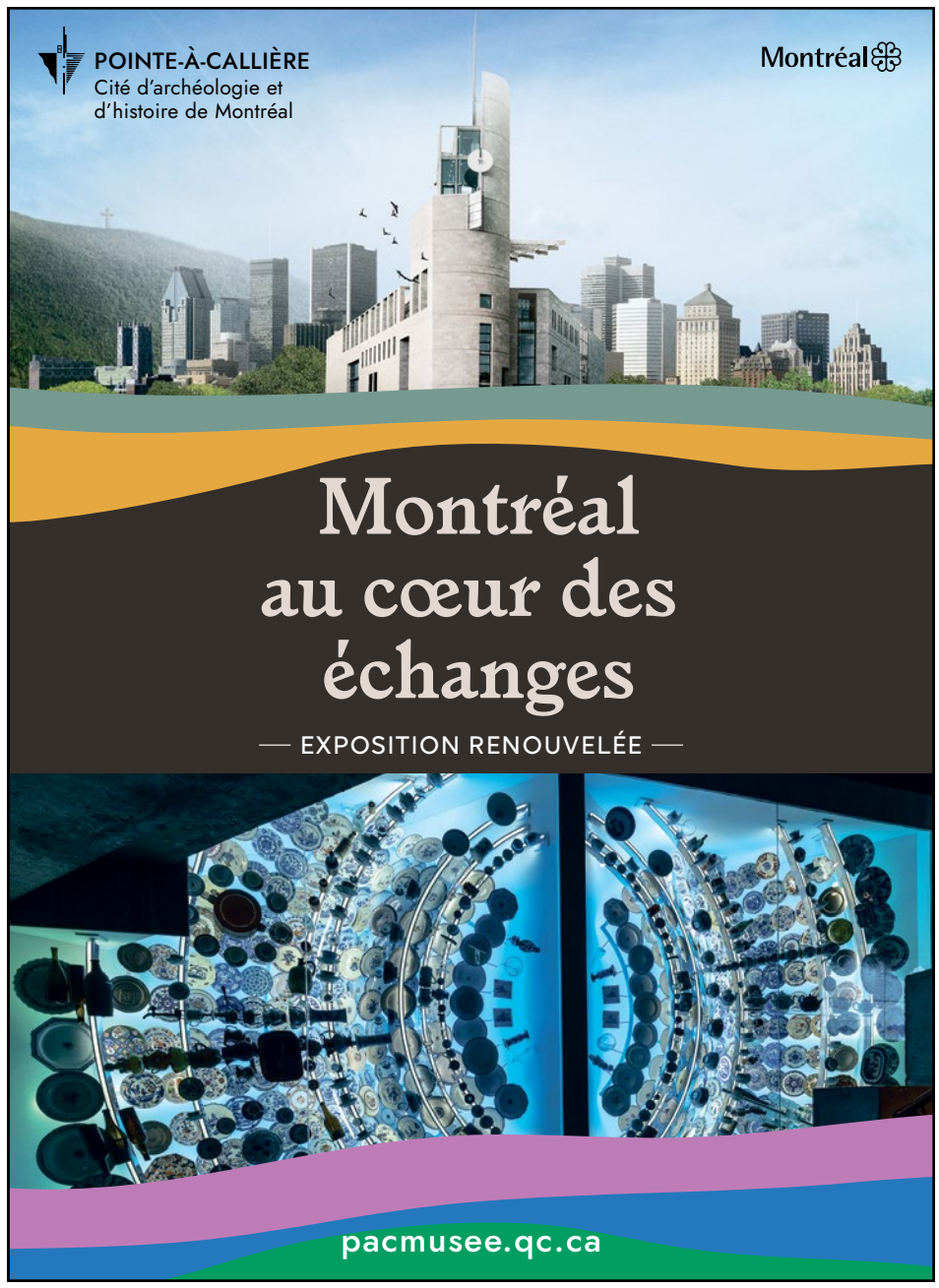
Ç'a été un véritable bonheur pour moi. On veut montrer notre collection en ce moment et avec la pandémie, on n'a pas pu amener d'œuvres de l'extérieur. J'ai choisi une par une les œuvres, même celles dont (le lien avec la crise écologique) n'était pas nécessairement direct, par exemple des photos de coraux et de coquillages qui ont été faites avant la crise, donc qu'elles ont été prises en ne pensant pas à ça. Mais là, quand on les regarde, on ne peut pas ne pas penser justement à l'acidification des océans, au réchauffement des eaux qui met en danger les récifs coralliens.

Adrian Stimson (né en 1964), Irrémédiablement perdus, 2010, bison naturalisé, peaux de bison, bois, mousse de polyuréthane, résine de polyester, peinture alkyde, 175 x 725 x 410 cm. MBAM, achat, legs Horsley et Annie Townsend et don à la mémoire d'Adrian Stimson Sr. Photo MBAM, Denis Farley.

L'exposition n'est toutefois pas que pessimiste, il y a du beau aussi…

Oui, il y a aussi des images de la nature sublimes, pour montrer comment une harmonie entre l'humain et la planète peut quand même se faire. C'était vraiment important pour moi de montrer des œuvres magnifiques qui montrent le monde comme il était avant (la crise) et pour donner espoir. Je pense que c'est une exposition qui montre un beau mélange de langages formels et conceptuels qui parlent de ce sujet de l'écologie.

***Écologies : ode à notre planète*, au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 27 février 2022.** ■



La vaccination nous rapproche de ce moment.

Suivez la séquence de vaccination prévue dans votre région et prenez votre rendez-vous en ligne à

Québec.ca/vaccinCOVID

Votre gouvernement

Québec

BILLET

LE BAL DES FINISSANTS ET LES CONTESTATAIRES COVID

Mercedes Domingue

Juin est toujours une période importante pour les jeunes, alors que pointent à l'horizon les vacances d'été. Mais avant que le signal de départ ne soit donné pour la relâche estivale, il y a les examens de fin d'année et l'important Bal des Finissants.

Le fait est que depuis mars 2020, les jeunes ont fait beaucoup pour continuer à étudier autant que faire se pouvait malgré les restrictions sanitaires et les moult chambardements dus au contexte covidien. On estime donc justifié qu'ils réclament la tenue du bal de fin d'année, évènement très important pour eux au niveau social et qui vient également marquer la fin d'une période de vie académique. D'autant plus que, comme on le souligne régulièrement depuis quelques semaines, la situation sanitaire s'est substantiellement améliorée.

Cela dit, il est tout aussi logique dans ce contexte et pour aider le Gouvernement que ces derniers participent sensiblement plus à l'effort de vaccination. On rappelle que pour considérer avoir atteint l'immunité collective et légitimer les contacts de proximité et une diminution de la distanciation sociale, il faudrait que le seuil de vaccination atteigne les 75 % de la population (et ce techniquement pour deux doses). Or, pour l'instant la tranche d'âge jeunesse vaccinée de leur première dose n'avoisine que les 50 % et stagne.

Par ailleurs, il est désolant de continuer à voir ponctuellement au sein de ce groupe démographique un sous-groupe minoritaire mais bruyant d'exaltés contestataires et d'illuminés qui, se croyant des spécialistes de la santé, font des shows de boucane et des rassemblements illégaux pour protester contre tout ; contre le vaccin ; contre le passeport vaccinal ; contre le port du masque ; contre la distanciation sociale ; contre la discipline sanitaire et les mesures logistiques de déconfinement.

Soulignons aussi que la majorité d'entre eux dans ces rassemblements ne respectait aucunement les consignes sanitaires. Il est donc un peu aberrant de les entendre d'un même souffle déclarer que leurs revendications sont justifiées par la baisse pandémique... qui fut obtenue d'éreintante lutte via le travail remarquable du Gouvernement du Québec, les efforts de toute la population et le respect de ces mêmes mesures sanitaires qu'ils décrient avec véhémence. Certains vont d'ailleurs même jusqu'à accuser le Gouvernement de François Legault d'être « un criminel contre l'Humanité »... rien de moins !

Car une chose est évidente, ce n'est pas en manquant d'empathie, de solidarité collective ou du plus élémentaire savoir-vivre que les jeunes et les leaders étudiants pourront se faire prendre au sérieux par le Gouvernement et les Québécois en général. ■

DIVERS ENJEUX ÉCONOMIQUES POUR LA VILLE DE MONTRÉAL

Alors que les élections municipales pointent à l'horizon, les divers enjeux pour Montréal prendront de plus en plus le devant de l'actualité. Voici quelques points d'analyse du plus récent coup de sonde réalisé par la **CCMM** (Chambre de Commerce du Montréal Métropolitain), de même que de la Fédération canadienne des Entreprises indépendantes (**FCEI**), qui représente les PME, sur les objectifs et les écueils auxquels sera confrontée l'administration montréalaise élue après le 7 novembre prochain :

Rehausser la vitalité des artères commerciales et renforcer le positionnement de Montréal sur la scène internationale

Afin de favoriser la relance économique de la ville, du côté de la CCMM deux initiatives plus spécifiques ressortent : en priorité on estime qu'il faudrait rehausser la vitalité des artères commerciales de la ville pour les aider à redémarrer après plus d'un an et demi d'impacts socioéconomiques de Covid ; et dans un second ordre on insiste sur la nécessité de renforcer le positionnement de Montréal comme destination – touristique et d'affaires – de calibre mondial.

Les grands projets pour booster la relance économique

Environ 2/3 des répondants ont cité les transports en commun, la ligne bleue, la construction de logements sociaux et abordables et la décontamination de l'Est comme exemples de grands projets qui devraient faire l'objet d'investissements prioritaires de la Ville et de ses partenaires, afin de tonifier la relance économique post-Covid.

Inquiétude quant aux valeurs foncières commerciales

Près du 1/3 des répondants redoutent que la valeur de leur immeuble commercial ou de bureau ait diminué en raison des impacts socioéconomiques de la pandémie. Ils craignent donc en parallèle que la Ville de Montréal n'ait recours à de nouvelles hausses de taxation. Pour compenser le manque à gagner de la charge fiscale, la majorité d'entre eux serait donc plutôt en faveur d'une tarification d'eau selon le volume d'utilisation et d'une tarification de la collecte des déchets, tant résidentiels que commerciaux, encore une fois selon le volume utilisé.

Mobilité

La mobilité étant au cœur logistique de la relance de Montréal, la CCMM juge qu'il sera prioritaire de grandement faciliter l'accès au Centre-ville et d'en revamper l'attractivité (deux choses qui ont fait défaut ces dernières années). Pour ce faire on propose une planification beaucoup plus efficace des chantiers de construction, tout en réduisant les désagréments qui en découlent ; et on estime aussi primordial de faciliter l'accès au stationnement (particulièrement au Centre-ville et au Plateau, ajouterait-on) et d'en réduire les coûts d'ensemble pour les contribuables automobilistes.

Du côté des PME, la FCEI témoigne de quelques mesures préconisées par ses membres, dont certaines recoupent par ailleurs les conclusions de la CCMM. Par exemple :

Les propriétaires d'entreprises estiment que les candidats municipaux aux prochaines élections devraient en priorité **se doter d'une stratégie municipale pour le développement économique ;** et avoir un plan concret de **réduction des coûts de gestion de l'administration municipale.**

2 sur 5 ciblent **la mise en place d'un programme d'indemnisation** des commerçants touchés par les travaux routiers.

Taxation municipale & Impôts fonciers

Au niveau de la taxation, eux aussi souhaitent en majorité limiter les hausses d'impôts fonciers par la Ville auprès des entreprises et 2 sur 5 désireraient même bénéficier d'une réduction des tarifs municipaux tous azimuts. 37 % d'entre eux trouvent également souhaitable d'avoir un plan spécifique afin de diminuer l'écart entre les taxations résidentielle et commerciale.

Prestation et Règlements

Finalement, ils sont environ 1 propriétaire sur trois à désirer l'accélération de la prestation des services aux entreprises, de même qu'une politique d'assouplissement des règlements qui s'y rattachent. ■

Même vacciné, on doit se protéger.

Votre gouvernement

Continuons d'appliquer les mesures sanitaires pour se protéger et protéger les autres.

Québec.ca/coronavirus

Québec

MONTRÉAL SELON... MEEKER GUERRIER

Samuel Larochelle

Amoureux fou de Montréal, Meeker Guerrier a vécu près de vingt ans dans Parc-Extension, avant d'enchaîner les appartements dans Côte-des-Neiges, Rosemont, Le Plateau, Centre-Sud et Hochelaga. **Il a pris un moment pour réfléchir à sa ville avec le journal Échos Montréal, entre son animation quotidienne à la matinale de Rouge FM et ses débuts comme animateur de la nouvelle émission *Le Fil week-end* sur Noovo**.

Fasciné par l'histoire de Parc-Ex, l'animateur parle avec enthousiasme de l'évolution de son ancien quartier « C'est un quartier de transition pour la plupart des nouveaux arrivants qui s'y installent pendant quelques années. Dans les années 1940-1950, les Italiens y ont vécu en grand nombre, avant de s'établir à Saint-Léonard. Puis, les Grecs ont suivi, avant de se déplacer vers Laval. Encore aujourd'hui, on retrouve des racines grecques un peu partout avec des parcs, des églises et des commerces aux noms grecs. Depuis le début des années 2000, on voit surtout des Indiens. C'est un quartier riche de toutes ses communautés. »

© Courtoisie

Il est toutefois conscient de la réputation négative du secteur de son enfance et de son adolescence, qui a longtemps été le quartier le plus pauvre au Canada. « Je me souviens qu'à Halloween, les clôtures étaient barrées entre Parc-Ex et Ville Mont-Royal, un endroit à l'opposé économiquement, afin d'empêcher les jeunes de mon quartier d'aller faire du porte-à-porte là-bas pour avoir des bonbons... Parc-Ex est un quartier mal-aimé, mais je l'ai adoré. C'est important pour moi de dire que je viens de là. » Même s'il sillonnait les rues de Parc-Ex jusqu'à connaître le quartier presque par cœur, l'animateur prenait aussi plaisir à découvrir le reste de la métropole avec son père entrepreneur. « Je l'accompagnais un peu partout en ville pour rencontrer ses clients. C'est grâce à lui si je connais bien Montréal. » Il affirme d'ailleurs être comme ses parents : un Montréalais à la vie à la mort. « C'est hors de question pour nous de déménager hors de l'île de Montréal. **Je dis toujours que je suis d'abord Montréalais, puis Québécois d'origine haïtienne**. Mes racines sont ici. »

Après environ deux décennies dans Parc-Extension, la famille Guerrier a déménagé dans Côte-des-Neiges. Puis, à 22 ans, Meeker Guerrier a loué son premier appartement sur l'avenue Papineau, entre Bellechasse et Rosemont. « Je me souviens encore très bien de la murale, près du Lebeau Vitres d'autos, que des artistes étaient en train de peindre quand je suis allé visiter l'appartement. Ça représente l'époque de mon indépendance et de mon émancipation. Et c'était la première fois que je vivais à l'Est du boulevard Saint-Laurent. Avant, je me tenais surtout dans CDN, Outremont, Parc-Ex, Ville Mont-Royal et Ville Saint-Laurent. Je ne pensais jamais vivre dans l'Est. »

Pourtant, il a longtemps vécu dans Rosemont, avant de multiplier les appartements situés quelques rues au Sud. « **Je suis allé vivre sur le Plateau comme toute personne un peu in qui voulait une vie sociale divertissante**. J'étais en début de carrière. Je sortais tout le temps et je dépensais beaucoup trop d'argent. » Il a également savouré la joie de vivre dans Villeray près du Marché Jean Talon, avant de retourner dans Rosemont. « J'ai habité dans le plus bel appartement de tous les temps sur la rue Drolet, entre Beaubien et St-Zotique. Je pensais que ce serait mon dernier appartement. »

Ses amours l'ont toutefois amené à déménager dans Hochelaga, un quartier dont il avait une perception très négative depuis longtemps. « Durant mes années d'université, je ne voulais rien savoir de Hochelaga. Quelques-uns de mes amis y vivaient, mais je me disais : "*no fucking way* que je vais habiter là". » Cependant, quand il a rencontré son amoureuse et future mère de ses enfants, les choses ont changé. « Elle vivait dans Hochelaga. Quand on marchait dans le quartier, on rencontrait plein d'amis. Quelque chose me rappelait beaucoup Parc-Ex, puisque Hochelaga est aussi un quartier peu fortuné à la base. J'aime la vie de quartier. »

L'aspect convivial de Hochelaga et de Montréal en général est l'un des éléments qu'il préfère dans sa ville. « On dit souvent que les gens ne se parlent pas à Montréal, mais quand on prend le temps de leur parler, ils sont super ouverts. Je connais tous mes voisins. J'ai leurs numéros de téléphone. Une fois par année, j'organise une fête avec une centaine de personnes et je les invite. On s'entraide. Je connais aussi tous les commerçants du coin. » Il contredit également un autre cliché à propos de la violence ambiante. « **Montréal est une ville méga sécuritaire, surtout si on la compare à la plupart des grandes villes du monde**. En ce moment, on met en lumière des problèmes de violence, avec raison, car il faut en parler. Mais de façon générale, je me sens en grande sécurité. »

Quand on le questionne sur les faiblesses de la métropole, il pense tout de suite aux transports en commun. « Notre système de transports est déficient comparé à des villes de taille similaire. **C'est difficile de se déplacer à Montréal**. Oui, on doit moins utiliser nos voitures, mais si ça prend plus de temps de faire le chemin entre Hochelaga et Bordeaux-Cartierville que d'aller au IKEA de Saint-Bruno, ça n'a pas de maudit bon sens. Si on veut que les familles vivent en ville, il faut faciliter leurs déplacements et leur donner le goût d'être là. »

En ce moment, il n'a pas l'impression que le citoyen ordinaire est consulté par les instances municipales. Il craint également l'augmentation folle du prix des maisons et le manque d'accessibilité aux logements. Et par-dessus tout, Meeker Guerrier déplore la dynamique sociale dans les quartiers qui s'embourgeoisent. « Il manque de discussions et de rencontres entre les "nouveaux" résidents avec un peu plus de moyens et ceux qui vivent là depuis longtemps. À mon avis, on gagnerait tous à créer de liens entre les citoyens de différentes classes économiques. » ■

LES PETITES ANNONCES QUI FONT ÉCHOS

Appelez au 514-844-2133

CAGE À OISEAUX,
Très belle, bon état, + accessoires. **45$**.

VÉLO TEMPEST FREESPIRIT,
Adulte, grand, 18 vitesses. **110$**.

VÉLO SUPERCYCLE,
Enfant 2-5 ans, petites roues arrières. **35$**.

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2021

UN SONDAGE RÉVÉLATEUR

François Di Candido

Dans le cadre d'un premier sondage Léger & Léger qui lançait le bal pour les prochaines élections municipales qui auront lieu le mois de novembre prochain, il se dessine déjà une forte avance pour le précédent Maire de Montréal et de nouveau candidat cette année, Denis Coderre, qui devance l'actuelle Mairesse Valérie Plante par 12 %.

Plus révélatrice encore est l'analyse des différentes sous-catégories du questionnaire qui étaient associées aux objectifs concernant le quotidien des Montréalais. Dans la majeure partie des enjeux d'importance, même s'il a été pratiquement absent de la sphère politico-médiatique depuis 4 ans, l'ancien Maire obtient des taux de confiance nettement supérieurs à ceux de madame Plante.

Ainsi, pour le crucial enjeu de la relance économique au sortir de cette infernale pandémie qui chamboule nos vies depuis un an et demi, le candidat Coderre obtient 50 % contre seulement 21 % pour sa rivale ; des scores similaires en ce qui a trait au réseau routier, où Mme Plante ne génère qu'un faible 21 % de confiance auprès des citoyens, contre 49 % pour monsieur Coderre. Les chiffres sont tout aussi désastreux pour Projet Montréal en ce qui concerne les enjeux de Sécurité et de la Taxation municipale ; où Denis Coderre et son parti Ensemble Montréal dominent avec des avances respectives de 43 % vs 24 %, et de 44 % vs 23 %, envers le parti de Valérie Plante.

Là où la Mairesse se rattrape un peu, ce sont pour les enjeux dont elle a fait une véritable obsession idéologique, soit les pistes cyclables avec 67 % d'appui contre un famélique 14 % pour l'ancien Maire ; les espaces verts où elle jouit d'un écart considérable de 57 % vs 21 %, une avance qui se transpose aussi pour le transport en commun avec un score de 48 % contre seulement 28 % pour monsieur Coderre.

Ce qui est particulièrement inquiétant pour madame Plante, c'est que l'ancien Maire profite de cette avance - certes pas insurmontable mais néanmoins déjà assez confortable - alors qu'il vient à peine de lancer sa campagne ; et qu'en outre la base électorale de ce dernier semble pas mal plus solide. En effet, lui peut globalement compter sur l'appui des communautés d'affaires, des banlieues et périphéries, et des clientèles électorales un peu plus âgées, tandis que l'actuelle mairesse fait surtout mouche auprès du centre de Montréal et des plus jeunes électeurs, qui historiquement ne sont pas des plus enclins à sortir le vote.

Évidemment, l'actuelle Mairesse a en partie été victime de la pandémie qui comme partout ailleurs a mis la ville sur pause, stressé les Montréalais et empoisonné leur quotidien depuis plusieurs mois. Sauf que madame Plante est aussi responsable de son propre malheur. La gestion chaotique des grands travaux et la multiplication insensée des cônes orange qu'on maudit chaque jour, n'aident en rien sa cause, ni non plus la détérioration économique de Montréal, pour laquelle bon nombre de voix reprochent au parti Projet Montréal son apathie et son manque de réactivité.

Ces enjeux, auxquels se rajoutent d'autres récriminations plus idéologiques et / ou sociales, dont la piètre performance de madame Plante à défendre la cause du Français lors des premières années de son mandat, de même **le manque de communication si endémique de son administration à l'égard des citoyens qu'il en frise le snobisme** ont constitué tout autant d'irritants majeurs et ont par ailleurs aussi contribué à un certain exode des citoyens et des familles vers les banlieues.

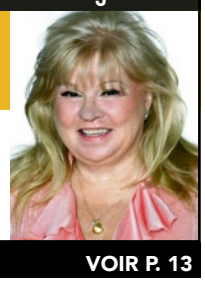
Pour autant, on ne peut rien conclure alors qu'il reste encore 5 mois pour soit changer la donne, soit confirmer l'erre d'aller actuelle. Mais à ce stade, on peut légitiment supposer que Valérie Plante est peut-être déjà en train d'espérer l'émergence d'un troisième candidat de prestige pour venir diviser le vote et dynamiser sa campagne. Or, il serait peut-être plus important pour la Mairesse actuelle de s'efforcer d'être plus accessible et moins arrogante dans ses communications officielles, raisons qui rappelons-le avaient justement contribué à chasser précipitamment Denis Coderre de la Mairie en 2017. ■

ÉCHOS MONTRÉAL
- Efficacité depuis 28 ans !
- 100 000 lecteurs papier + Web
- 5 quartiers avec 170 dépôts dans Ville-Marie, Le Plateau, Westmount, Griffintown et Le Sud-Ouest
Appelez-nous au
514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

échos IMMOBILIER
Annoncez-vous :
514.844.2133

TU QUAN TA PHARMACIENNE
UNIPRIX CLINIQUE
Services:
Infirmière pour la vaccination, les injections et les prélèvements sanguins
(des frais peuvent s'appliquer)
Il faut appeler d'avance pour faire préparer les médicaments.
On livre à domicile, à l'auto ou la personne peut passer chercher la commande à la pharmacie sur RDV.
995, boul. Saint-Laurent, Montréal
514-954-8867
lundi au vendredi: 10h - 18h
samedi et dimanche: 10h - 17h

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier
T. 514 945-4146
Orly Benchetrit
Courtier immobilier
T. 514 668-2123
ENGEL&VÖLKERS

carolebaillargeon.com
Century 21 IMMO-PLUS Agence immobilière
MAÎTRE VENDEUR 2020

CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE
VOIR P. 13

Martin Rouleau
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514-933-9998 | martinrouleau.com
ENGEL&VÖLKERS
MARTIN ROULEAU
VOIR P. 15

COMMENT SERA LE MARCHÉ IMMOBILIER APRÈS LA PANDÉMIE ?

Michèle Bouchard
Collaboration spéciale

Au Moyen Âge, la peste noire a tué, avec environ 50 millions de personnes décédées, soit entre 40 à 50 % de la population européenne entre 1347 et 1352. À cette époque, les connaissances en matière de santé publique étaient quasi nulles, mais l'épidémie s'est résorbée même si elle n'a pas complètement disparu.

La grippe espagnole a contaminé la moitié de la population mondiale entre 1918 et 1919 tuant environ 50 à 100 millions de personnes dans le monde. Même si les connaissances médicales étaient bien meilleures, la pandémie n'a pas pour autant été enrayée par un vaccin, mais par le développement d'une immunité collective.

Dans les deux cas, la vie a repris son cours normal une fois la pandémie disparue. La médecine d'aujourd'hui est beaucoup plus efficace comme le prouve la fabrication de vaccins en quelques mois. **Alors, soyons réalistes : même si le marché immobilier actuel est atypique, lui aussi devrait revenir comme avant la pandémie dans un ou deux ans**.

C'est pourquoi, quand je dis à mes clients que les trois facteurs importants lors de l'achat d'un appartement ou une maison sont l'emplacement, l'emplacement et l'emplacement, c'est encore vrai.

Le triomphe de la mort (1952), de Pieter Bruegel l'Ancien, illustre la profonde impression laissée dans l'imaginaire européen par les épidémies et les guerres qui ont ravagé la société. © Oronoz/Album

Pourquoi l'emplacement est-il si important pour que votre investissement immobilier prenne de la valeur ? L'état et le prix peuvent changer, mais pas l'emplacement en tant que tel. Le principe de l'offre et la demande joue toujours un rôle dans la prise de valeur de l'immobilier. L'offre de logements dans des endroits très demandés est limitée au nombre de logements à cet endroit.

L'augmentation de la demande de ces logements augmente les prix de l'immobilier.

Voici des éléments à prendre en compte lors de la recherche d'un bon emplacement pour acheter un bien immobilier : **Imaginez l'avenir du quartier convoité :**

Souvent les quartiers changent et évoluent. Achetez dans un quartier dont vous pouvez voir l'avenir. Faites vos recherches sur les quartiers. Pour le meilleur investissement, choisissez un quartier sur le point d'être le « prochain » meilleur. Il faut se poser la question : où sera ce quartier dans cinq ou 10 ans ? La hausse des prix dans ce quartier dépendra en grande partie de cet avenir.

Votre courtier peut même vous partager le *walking score* (analyse du quartier par rapport aux écoles, transports, services, loisirs, etc.)

Quant au découpage scolaire pour le quartier choisi, ce facteur peut avoir une importance pour certains acheteurs.

Les **déplacements** faciles pour se rendre au travail sont importants

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695
Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

© Frédérique Savard

même si le télétravail a pris beaucoup d'importance. Les études faites au niveau mondial pour le télétravail semblent conclure que les employeurs après la pandémie opteront pour une solution partagée, partie bureau, partie chez soi. Qu'il s'agisse de conduire une voiture, de faire du vélo, des transports en commun ou de marcher, le temps de trajet est toujours un facteur lors du choix d'un emplacement. Les gens aiment l'idée de pouvoir marcher pour se rendre au travail ou à l'épicerie, aux restaurants...

Les supermarchés, les magasins, les parcs, les restaurants, les divertissements sont quelques-uns des principaux équipements recherchés. D'ailleurs, les acheteurs préfèrent ces commodités dans un rayon de 5 à 10 minutes en voiture. Pour finir, **la proximité de l'eau** (canal, port, lac) est très attrayante pour beaucoup de gens qui veulent habiter en ville.

En conclusion, analysez tout autant le quartier et les alentours que la propriété que vous désirez. **Contact :** mbouchard@sutton.com - mbouchard.ca ■

BRÈVES IMMOBILIÈRES

Le Gouvernement du Québec et le Gouvernement du Canada unissent leurs forces dans le cadre d'un investissement majeur de 100 M$. Dans le cadre de l'Entente Canada-Québec sur le logement conclue en octobre 2020, le Gouvernement du Québec et celui du Canada ont fait une nouvelle annonce d'investissement majeur de 100 M$ pour rénover 517 logements d'habitations à prix modiques à Montréal, dont plusieurs sont par ailleurs présentement barricadés pour des raisons de salubrité et de sécurité, en collaboration avec l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM). Pour plus d'information, visiter le site de la Ville de Montréal, à : **montreal.ca/articles/plan-de-relance-economique-2020-5657**

La crise pandémique a montré clairement que le logement abordable est essentiel à la reprise socioéconomique, partout au Canada. Dans cette optique, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL), la Ville de Montréal et le Gouvernement du Canada (via le Fonds national de co-investissement pour le logement ; et la Stratégie nationale sur le logement) ont annoncé conjointement **un prêt à très faible coût d'intérêt de 20 M$ pour financer la construction de la Rose des Vents**, un projet de l'Unité de travail pour l'implantation de logements étudiants (UTILE), qui comptera 123 logements destinés en priorité à la clientèle étudiante à Montréal.

Ce projet novateur s'inscrira dans une logique d'écoquartier et visera la certification environnementale LED Platine.

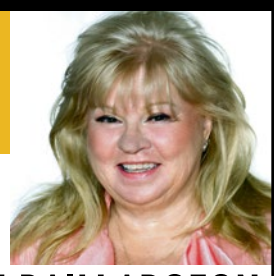
En continuation de sa **Stratégie de développement de 12 000 logements sociaux et abordables 2018-2021**, la Ville de Montréal a exercé son droit de préemption pour faire l'acquisition du terrain de quelque 1200 mètres carrés situé au 1695 avenue Laurier Est, pour des fins de logements sociaux et communautaires. **Rappelons que le droit de préemption est un processus juridique qui permet à la Ville de Montréal de se substituer à la dernière minute à l'acquéreur d'un bien immobilier**, aux conditions de l'offre finale acceptée par le vendeur. La Ville dispose de 60 jours à compter de la réception de l'avis d'intention d'aliéner l'immeuble pour notifier au vendeur son intention de l'acquérir.

Source : CNW / et pour plus d'info : portail de la Ville de Montréal – État des lieux. ■

CAROLEBAILLARGEON.COM

Century 21 IMMO-PLUS Agence Immobilière

ÉVALUATION GRATUITE !

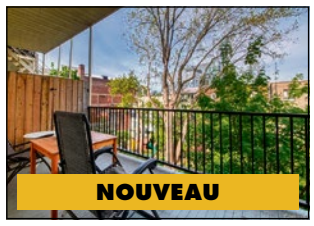


MAÎTRE-VENDEUR 2020
Centurion
2003-2004-2005-2006-2007
2008-2009-2011-2012-2013
Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
Courtier immobilier agréé

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

443NOTRE-DAMEEST-3.COM



CONDO, traversant, chambre en retrait, aire ouverte, salon, salle à manger et cuisine rénovée, plafond de 10'8'', balcon 15'6''x8'.
325 000 $ MLS 25686378

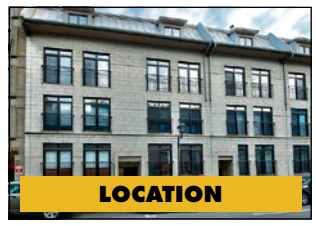
780ST-ANDRE.COM

BOURG DU VIEUX, une chambre fermée, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, coin bureau, terrasse de 14'x8'.
379 000 $ MLS 25912325

777GOSFORD-507.COM

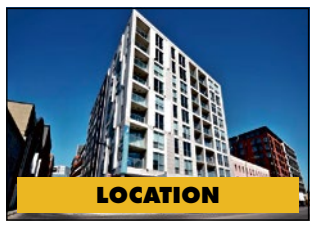
CONDO, une chambre fermée, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, air climatisé, garage, locker, piscine sur le toit.
450 000 $ MLS 12034287

418NOTRE-DAMEEST-202.COM



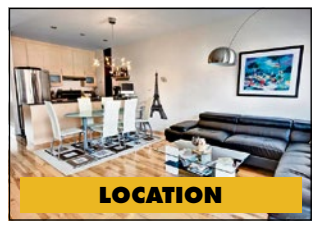
CONDO, PLUS de 1 000 pc, 2 chambres, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, coin bureau, garage, libre immédiatement.
2 100 $ / mois MLS 26994199

711COMMUNE0-310.COM



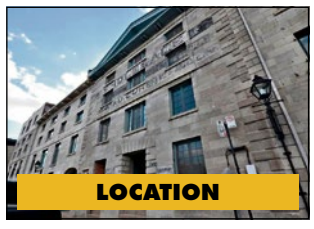
LOFT, environ 500 pc, plafond de 9', grande fenestration, meublé ou pas, piscine, gymnase et 2 terrasses communes. Libre immédiatement.
1 300 $ / mois MLS 13733716

601ST-CHRISTOPHE.COM



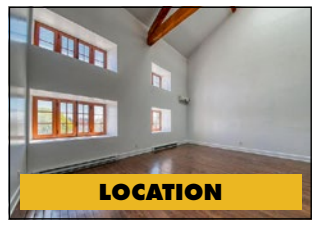
CONDO, 2 chambres, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, terrasse de 10'x10', garage, libre au 01.10.2021.
1 800 $ / mois MLS 13431310

211COMMUNEOUESTAPP1.COM



CONDO, de 1727 pc, entièrement rénové, 3 chambres, 3 salles de bains, salon, cuisine et salle à manger à aire ouverte, balcon.
3 500 $ / mois MLS 13671226

211COMMUNEOUESTAPP4.COM



CONDO, de 1745 pc, entièrement rénové, 2+1 chambres, 2 salles de bains, plafond de plus de 20', aire ouverte : salon, s.à.m. et cuisine.
3 500 $ / mois MLS 15735313

DATE DE TOMBÉE : ..... 7 JUILLET 2021

PROCHAINE PARUTION : ..... 15 JUILLET 2021

ÉCHOS MONTRÉAL
est distribué gratuitement
100 000 lecteurs

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832, Vieux-Montréal
(Québec) H2Y 1N3

Tél. : 514-844-2133
Téléc. : 514-844-5858

Courriels :
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur :
Échos Montréal

Président :
Vincent Di Candido

Directeur administratif :
François Di Candido

Ventes et Marketing :
Bertin St-Amand,
François Di Candido,
Publi-Services

Journalistes :
Samuel Larochelle,
Olivier Béland-Côté,
Mercedes Domingue,
Coralie Beaumont

Collaboration spéciale :
Natalie Tétreault,
Michèle Bouchard

Conception graphique :
François Sauriol

Distribution :
Publi-Sac,
Messageries dynamiques,
Échos Distribution

Impression :
Transcontinental

Dépôt légal,
Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada,
ISSN : 1198-8517

Tirage Certifié AMECQ

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

UN ÉTÉ CULTUREL CHARGÉ D'ESPOIR

Samuel Larochelle

Le Québec sort tranquillement de la crise. Depuis le 28 mai, les grandes salles de spectacles, les amphithéâtres, les stades intérieurs et les sites extérieurs (avec places assises qui sont assignées d'avance) sont autorisés à présenter des performances devant un auditoire pouvant aller jusqu'à 2 500 personnes. Si tout va bien, dès le 25 juin, les festivals et les événements offrant des spectacles extérieurs, pendant lesquels les spectateurs sont debout ou assis sans place assignée, pourront se tenir dans le respect de certaines mesures sanitaires. **Voici donc un survol** des propositions culturelles les plus intéressantes du prochain mois.

© Courtoisie
Folk Fest sur le Canal, Veranda

Témoignant de la reprise graduelle des activités, le **Folk Fest sur le Canal** (18 au 21 juin) présentera en ligne des concerts enregistrés dans certains des endroits les plus appréciés de l'Arrondissement du Sud-Ouest. Au programme : Cécile Doo-Kingué, Geneviève Racette, le duo Veranda, Li'l Andy, Rob Lutes et le groupe É.T.É..

Deux semaines plus tard, **Montréal Complètement Cirque** (MCC) offrira une programmation entièrement québécoise pour sa 12e édition, alors que la majorité des représentations aura lieu à la Cité des arts du cirque (TOHU, chapiteaux extérieurs de la TOHU, Quartier général du Cirque du Soleil). Aussi éclaté qu'irrévérencieux, le **Cirque Alfonse** présentera en première mondiale sa plus récente création, *Animal* (2 au 12 juillet). De son côté, la troupe de Québec, **Flip Fabrique**, fera découvrir aux Montréalais le spectacle *Six°* (13 au 18 juillet), afin d'insuffler une bonne dose de joie de vivre dans la métropole.

© Courtoisie
Festival Complètement Cirque, Cabaret Yam!, 8 au 17 juillet

Toujours durant le festival MCC, les amateurs d'arts multidisciplinaires seront heureux d'assister au *Cabaret Yam !* (8 au 17 juillet), une production réunissant acrobates, danseurs, chanteurs et musiciens qui se déploieront sur des rythmes ouest africains. Le public pourra également assister à une ode aux constellations Cassiopée et Orion dans le spectacle poético-acrobatique *Les étoiles tomberont* (8 au 17 juillet) et à une célébration de la nature tenue en pleine forêt, *Branché* (8 au 18 juillet). Ailleurs dans la métropole, le festival présentera une compétition amicale entre circassiens, *Le cabaret du jugement dernier* (9 au 17 juillet), au Jardin du Centre St-Jax, ainsi qu'une succession de performances devant un public restreint, *Fun Fun Fun Fun Fun* (8 au 18 juillet) dans plusieurs espaces publics du Plateau et du Mile End.

© Courtoisie

Le festival **Nuits d'Afrique** aurait certainement voulu fêter son 35e anniversaire en utilisant davantage le terme « international » et un peu moins le mot « virtuel », mais cela n'empêchera pas l'événement de faire vibrer la métropole en mode hybride. Si la grande ouverture sera faite grâce à un concert en ligne, afin de rejoindre à Paris l'équipe de la défunte émission *L'Afrique enchantée*, qui présentera un *Bal de l'Afrique* (6 juillet), les festivaliers pourront ensuite savourer les talents de Flavia Nascimiento, Chipo Nyambiya, Joyce N'Sana, Meryem Saci, Boulila, Diane Levry, Bumaranga et tant d'autres. Que ce soit en salles ou à l'extérieur, avec une série de 40 concerts offerts sous un chapiteau au Quartier des spectacles, jusqu'au 18 juillet.

Fidèle à ses habitudes, le **Musée McCord** propose une exposition estivale extérieure du 18 juin au 17 octobre, sur l'avenue McGill College. Les organisateurs ont fouillé dans les archives de la *collection Photographie* pour trouver plusieurs clichés de rassemblements montréalais mémorables, alors que la ville sort tout juste d'une série de confinements depuis mars 2020. ■

Harry Sutcliffe, Le lac aux Castors dans le parc du Mont-Royal, Montréal, vers 1939. Don de Peter, Paul, Robert et Carolyn Sutcliffe, M2011.64.2.3.177 © Musée McCord

RETOUR DE FESTIVALS EN MODE PANDÉMIQUE

François Di Candido

Bien qu'évidemment toujours affectées par la crise pandémique et les nécessités sanitaires, les célébrations entourant la Saint-Jean Baptiste vont néanmoins reprendre à Montréal cette année après leur annulation en 2020, mais sous une forme toutefois différente.

Ainsi pour la Saint-Jean-Baptiste, le Comité de la Fête nationale a organisé, en collaboration avec la Ville de Montréal, ce qu'ils appellent un « **défilé inversé** » en lieu et place du traditionnel défilé, toujours compromis par les restrictions covidiennes. Dans cette nouvelle formule temporaire, les Montréalais et visiteurs seront conviés à se déplacer activement le long **d'un parcours piétonnier spécial qui comportera cinq stations distinctes**.

Ces installations artistiques grand format seront déployées dans le Quartier des Spectacles et proposeront « des expériences immersives (en rapport avec la Fête nationale) avec son, lumière et vidéo ainsi que l'apport des plus récentes technologies. Tout en s'assurant de respecter les consignes sanitaires et de distanciation sociale, ce nouveau format temporaire et adaptatif de défilé inversé « permettra de retrouver les célébrations de la Fête nationale dans le Centre-ville » souligne la Mairesse de Montréal Valérie Plante, tout en réitérant son souhait que les festivités plus traditionnelles, importantes aux cœurs des Québécois(e)s puissent reprendre dès 2022.

En corollaire, la Ville de Montréal a aussi annoncé diverses mesures d'aide financières pour donner un coup de pouce à la relance culturelle et plus spécifiquement à des festivals dont on espère qu'ils pourraient se dérouler dans la ville, devant public, à partir de cet été, dont notamment : 325 000 $ voués aux *Francos de Montréal*, exceptionnellement déplacées en septembre 2021; 630 000 $ pour soutenir la 12e édition de *Montréal complètement cirque*, vers la mi-juillet ; et 180 000 $ destinés au *Festival du nouveau cinéma*, qui célèbre ses 50 bougies cette année. ■

MARTIN ROULEAU | BComm
Courtier immobilier & conseiller “Private Office”
T 514.933.9998 | martinrouleau.com

ENGEL&VÖLKERS®
MARTIN ROULEAU

*Prix demandé. ©2020 Engel & Völkers. Tous droits réservés. Franchisé indépendant et autonome. Si votre propriété est déjà inscrite veuillez ne pas faire cas de cette annonce. Courtier immobilier, agence immobilière, Engel & Völkers Montréal / Québec.

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

ELODIE BOUCHARD

McGill BCom, Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET : **MBOUCHARD.CA**

Sutton
GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST
sutton.com

ÉVALUATION GRATUITE/CONTACTEZ-NOUS POUR ACHAT-VENTE OU LOCATION

4467 RUE BOYER, PLATEAU

Condo 2 chambre, 2e étage d'un duplex, entièrement rénové, planchers de bois, murs de briques et cachet, balcon arrière et très grande terrasse privée devant, localisation exceptionnelle.

499 000 $
MLS # 28786350

65 ST-PAUL OUEST # 201

La Caserne, côté jardin, 2 chambres, 2 salles de bain, plancher de bois, a/c, et tout le cachet que vous recherchez du Vieux-Montréal, terrasse commune sur le toit et plus encore, libre rapidement.

875 000 $ NOUVEAU PRIX
MLS # 11570583

60 DE BRÉSOLES # 306

Les Cours le Royer, grand loft ouvert coté jardin, soleil du matin, cuisine rénovée, a/c, cachet, plancher de bois, murs de briques, beaucoup d'inclusions, possibilité d'acheter un garage intérieur avec un supplément.

610 000 $

4599 AVE CLANRANALD # 804

Côte-St-Luc, magnifique projet le Beaumont (2019), condo, 2 chambres, 2 salles de bains complètes, plancher chauffant CCP, grand balcon, garage, piscine extérieur, gymnase. Près de tous les services.

599 000 $
MLS # 21375281

64 DE BRÉSOLES R02

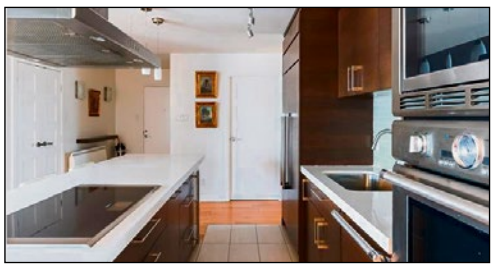
Cours le Royer, splendide loft commercial et/ou résidentiel., hautes fenêtres arquées qui font face aux fontaines d'une paisible cour intérieure.

650 000 $ + tx
MLS # 18156661

64 ST-PAUL OUEST # 303

Cité Nouveau Monde, condo 1 chambre, cuisine ouverte sur salon et salle à manger, comptoir de quartz, terrasse commune sur le toit , possibilité d'acheter un garage avec un supplément.

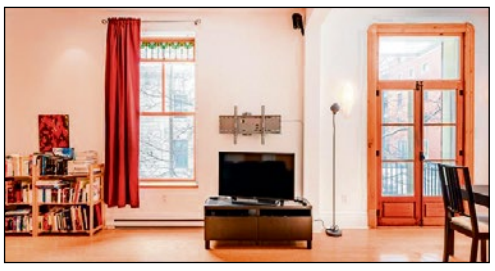
445 000 $
MLS # 11911252



465 NOTRE-DAME PH 711

Rarissime dans le Vieux-Montréal, modèle traversant, Penthouse, 3 chambres à coucher, toutes avec fenêtres, 2 salles de bain, balcon, garage, entièrement rénové, piscine intérieure, jardin commun.

820 000 $
MLS # 22142851



1047 RUE ST-HUBERT # 3

Condo de 2 chambres, petit immeuble, entièrement rénové, plancher de bambou, mur de briques, charme, salon et s.à.m. ouverts, très belle luminosité, 2 balcons, frais de condo bas, disponible fin juin.

435 000 $ NOUVEAU PRIX
MLS # 24417012

1000 DE LA COMMUNE EST # 426

Condo de 1 chambre à coucher, 1 salle de bain et garage. Entièrement meublé, avec vue sur le fleuve. Immeuble de luxe avec piscine, terrasse, cave à vin et plus encore. Vous y serez comme à l'hôtel !

599 000 $ NOUVEAU PRIX
MLS # 16631708

414 ST-SULPICE

Condo-Hôtel dans le chic St-Sulpice, excellente renommée, vous pouvez y habiter 67 jours par année, à des périodes précises. Les prix varient de :

227 000 $ à
355 000 $ + tx

NOS LOCATIONS

60 DE BRÉSOLES # 222 - Entièrement meublé et équipé. **1 400 $/M - NOUVEAU PRIX, LIBRE**

1499 NICOLET - Condo, 4 chambres, entièrement rénové. **1 950 $/M - NOUVEAU, LIBRE**

175 DE LA MONTAGNE # 804 - 2 chambres, 2 salles de bain, balcon. **2 000 $/M - LIBRE**

60 DE BRÉSOLES # 218 - 1 chambre plus, côté jardin, dans les Cours le Royer, entièrement rénové. **2 500 $/M**

VENEZ NOUS VISITER AU 445, RUE SAINT-SULPICE, VIEUX-MONTRÉAL I COME AND SEE US AT 445 SAINT-SULPICE STREET, OLD MONTREAL